



IRÈNE JACOB

Irène Jacob est actrice. Elle a obtenu le Prix d'interprétation à Cannes pour sa performance dans *La double vie de Véronique*, de Krzysztof Kieslowski. Le film *Trois couleurs – Rouge*, du même réalisateur, lui a permis d'atteindre une reconnaissance internationale. Elle a triomphé au Théâtre de la Ville dans *Retour à Reims* en 2019 dans la mise en scène de Thomas Ostermeier. *Big bang* (Albin Michel) est son premier roman. Irène Jacob raconte le double bouleversement lié au décès de son père - l'astrophysicien Maurice Jacob, proche du prix Nobel Georges Charpak, et à la découverte de sa grossesse au moment du deuil. Commence dès lors une quête : où sommes-nous dans l'univers ? Qu'est-ce que l'infini proche d'un être à naître ?

BONJOUR À TOUS !

Combien j'aurais aimé être parmi vous à Dax, découvrir ces rencontres, ces débats, et vous présenter mon livre Big-Bang. Aussi je réponds avec joie à la proposition de Serge Airoldi de laisser quelques mots sur ce site pour nous rencontrer autrement. En effet, pendant cette période de confinement et de lent dé-confinement, il nous faut inventer d'autres modes de festival, de représentation, de spectacles. Pendant ces deux derniers mois, j'ai rejoint l'association « au creux de l'oreille » au théâtre de la colline, où j'ai lu des textes au téléphone à des personnes qui s'étaient inscrites pour être appelées. Nous étions 250 comédiens à appeler chaque jour des personnes pour leurs offrir une lecture des textes de notre choix. Une initiative, parmi tant d'autres, pour que nos lieux culturels puissent continuer malgré l'isolement nécessaire. Ca a été l'occasion d'ouvrir grand nos bibliothèques, de chercher sur le net des sites de poèmes, de textes, d'y puiser des mots qui nous parlent d'aujourd'hui et de les partager. Merci à ces mots de nous avoir transportés, portés, rapprochés, de nous avoir aidé à sauter le mur et nous retrouver !

Aimant tant dire et lire les mots des autres j'ai eu envie d'y répondre un jour par les miens et c'est dans cet élan que j'ai écrit Big-Bang. J'ai imaginé m'adresser à deux présences silencieuses : à celle de mon père que j'avais perdu et à celle d'un deuxième enfant que j'attendais. Je me suis tenue entre le deuil et la naissance pour avancer dans ce livre et dans la vie bouleversante. Mon père était physicien quantique et j'ai grandi près du grand laboratoire de recherche au CERN, à Genève.

La théorie du Big-Bang venait tout juste d'être confirmée et imaginer un début à l'histoire de l'univers était une chose extraordinaire. Comment était-il né ? Qu'y avait-il avant ? Toute mon enfance j'ai entendu parler de trous noirs, de cœur qui s'effondre, de force faible, de monde à 23 dimensions, d'un temps qui peut-être n'existerait pas. Des mots d'une grande puissance évocatrice, que je ne comprenais pas mais qui exerçaient sur moi une fascination. Je crois que j'ai essayé de comprendre l'histoire de ma famille et de mes sentiments en me familiarisant avec ce langage. Un monde mystérieux, dont les plus grands savants ne connaissent que cinq pour cent de sa composition. Alors que j'étais enceinte et observais mon ventre s'arrondir comme la courbe ronde de notre terre, j'ai pensé à ces milliards d'années qui nous ressemblent, à ce monde infiniment grand qui rejoint l'infiniment petit. Comprendre d'où l'on vient, alors que l'on va donner la vie à un nouveau soleil dans notre ciel, penser à la force émotionnelle de ces bras qui nous ont portés alors que l'on s'apprête à porter ensemble une nouvelle histoire. Big-Bang est notre histoire, nos détresses, nos joies, nos partages, nos mères, nos pères, nos enfants, notre mystère. Et avant tout, une ode à la vie.

Irène Jacob